

Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

www.mondialisation.ca Concernant le CRM Contact Devenez membre Magasin en ligne

English
italien español
srpski portugês
العربية Deutsch



- Accueil
- Articles Récents
- États-Unis
- Canada
- Amérique latine & Caraïbe
- Europe
- Afrique subsaharienne
- Russie et CEI
- Moyen Orient
- Océanie
- Asie

- Guerre USA OTAN
- Histoire, société et culture
- Crise économique mondiale
- Crimes contre l'humanité
- Environnement
- Pétrole, Gaz de schiste, Transnationales
- Pauvreté et inégalités
- Militarisation
- 11 sept. Guerre au
- Droits humains et
- Loi et
- Biotechnologie et OGM
- Droits des femmes
- Désinformation médiatique
- Politique et religion
- Nations Unies
- Science et médecine
- Services de renseignements

Recherche

Archives

Index des Auteurs

RSS | Ce qu'est le RSS

Visitez notre site web

GlobalResearchTV

GRTV
GLOBAL RESEARCH TV

Le 28 février 2012 L'enfer des groupes armés en Syrie

Les États-Unis et la junte égyptienne veulent armer l'opposition syrienne

par Johannes Stern

Mondialisation.ca, Le 26 février 2012
wsws.org

Envoyer cet article à un(e) ami(e)
Imprimer cet article

0 submit 28 3
Digg reddit f Share Tweet

Lundi, les sénateurs républicains des États-Unis John McCain et Lindsey Graham ont rencontré des généraux de la junte militaire égyptienne qu'ils soutiennent ainsi que des dirigeants du groupe islamiste des Frères musulmans au Caire. Les deux sénateurs sont membres du Comité du Sénat chargé des forces armées et font campagne pour armer l'opposition syrienne et pour un changement de régime à Damas.

La junte égyptienne contre-révolutionnaire, qui est en train de noyer la révolution égyptienne dans le sang tout en restant le principal allié de l'impérialisme américain dans le monde arabe, soutient les préparatifs américains pour une intervention impérialiste en Syrie. La semaine dernière, des responsables américains de haut rang ont déclaré que les 1,3 milliards de dollars annuels d'aide militaire américaine à l'Égypte ne seraient pas revus à la baisse, malgré des dissensions au sujet des ONG américaines opérant en Égypte.

De passage à Kaboul peu avant leur visite au Caire, McCain a défendu l'idée d'armer les rebelles syriens par l'intermédiaire de « pays du tiers-monde » et Graham a dit que la Ligue arabe, installée au Caire, pourrait être un « conduit » pour l'influence américaine en Syrie. Ils ont insisté sur le fait que c'était « le devoir et non le privilège des nations libres de venir à l'aide des Syriens qui sont massacrés par le régime d'Assad. »

Au Caire, McCain a accordé un entretien à CBS News, insistant sur le besoin d'armer et de donner une assistance technique aux rebelles syriens. McCain a comparé la situation à celle de l'année dernière en Libye, déclarant : « Par exemple, en Libye, sans notre implication directe, des armes ont été obtenues par les rebelles libyens. L'une des idées qui étaient dans l'air est une sorte de sanctuaire qui permettrait aux gens de s'entraîner et de s'équiper. Nous n'avons pas besoin de faire ça directement. Mais je pense qu'il y a des moyens d'obtenir des armes pour la résistance et les Turcs

ainsi que la Ligue arabe peuvent jouer un rôle énorme, un rôle très significatif. »

La comparaison avec la Libye est significative. La junte égyptienne du Conseil suprême des forces armées (CSFA) a aidé à préparer la guerre impérialiste contre la Libye. Le CSFA aurait fourni des armes aux rebelles libyens soutenus par l'occident en se coordonnant avec Washington, même avant que les forces de l'OTAN commencent officiellement à bombarder la Libye le 19 mars. Alors que les États-Unis préparent une confrontation militaire avec la Syrie, Washington demande à nouveau les services de la junte égyptienne.

Tout comme avant la guerre contre la Libye, la junte n'appelle pas officiellement à une intervention étrangère – en raison de l'hostilité très répandue contre les guerres impérialistes parmi les masses égyptiennes – mais il soutient l'isolement voulu par les États-Unis du régime syrien du président Bashar El-Assad. Dimanche dernier, l'Égypte a retiré son ambassadeur de Syrie, une mesure immédiatement applaudie par le gouvernement américain. Cela venait juste après que les régimes pro-occidentaux de Libye, du Qatar, d'Arabie saoudite et de Tunisie ont rompu leurs liens diplomatiques avec Damas.

L'alignement de la junte égyptienne sur l'impérialisme américain contre la Syrie intervient quelques jours seulement après une prétendue conférence des « Amis de la Syrie » à Tunis prévue pour vendredi. Il est déjà clair que cette réunion vise à poser les bases d'un changement de régime et d'une intervention militaire en Syrie. L'hôte de la réunion, le ministre des affaires étrangères tunisien Rafik Abdessalem du Parti islamiste Ennahda, a dit lundi qu'« Il doit y avoir un changement politique radical en Syrie. » Il a ajouté : « Nous croyons que le 24 de ce mois, nous devrions envoyer un message fort au gouvernement syrien. »

Abdessalem a également dit que « le Conseil national syrien (CNS) et les autres groupes d'opposition seront présents à la réunion de Tunis. » Le CNS est un amalgame d'agents de la CIA, de fondamentalistes islamiques et d'ex-responsables du régime d'Assad, et appelle à une aide militaire pour l'Armée libre syrienne (ALS), le bras armé des "rebelles" syriens. Il a été fondé sur le territoire turc, mais se livre à des attaques contre des bâtiments du gouvernement en Syrie et à des assassinats d'officiels syriens.

Ces derniers jours, certaines voix parmi les cercles dirigeants américains se sont demandé si les États-Unis devaient armer l'ALS. Le président de l'état-major américain, le général Martin Dempsey, a déclaré dimanche qu'il était « prématuré de prendre la décision d'armer le mouvement d'opposition en Syrie, » citant des « indications qu'Al Qaeda est impliqué » dans certaines actions armées contre le régime Assad.

Mardi, cependant, des commentaires de la part de représentants américains à la Maison-Blanche et au ministère américain des Affaires étrangères ont réitéré leurs appels à des mesures, non-spécifiées, contre Assad. Le porte-parole de la Maison-Blanche, Jay Carney, a dit, « Nous ne voulons pas prendre des décisions qui contribueraient à une plus grande militarisation de la Syrie, parce que cela pourrait entraîner le pays sur une voie dangereuse. Mais nous n'excluons aucune mesure additionnelle. »

La porte-parole du ministère des affaires étrangères américaines Victoria Nuland, a dit que Washington se concentrait sur les efforts politiques, mais a ajouté : « Cela dit [...] si nous ne pouvons contraindre Assad par la pression que nous lui imposons tous, nous pourrions avoir à envisager des mesures additionnelles. »

Ni Carney, ni Nuland n'ont développé exactement en quoi consistaient les « mesures additionnelles » qui devraient être prises. Un reportage de l'*Associated Press* de vendredi s'appuyant sur des sources anonymes au sein du gouvernement indiquait que les États-Unis préparaient minutieusement une action militaire en coulisses. Il y est écrit, « Pour maintenir la pression contre Assad, Washington essaie de garder autant de pays que possible impliqués dans la coordination internationale contre le gouvernement de la Syrie – même s'il n'y a aucun consensus sur l'armement des rebelles. »

L'article de l'*AP* se poursuit en mentionnant que la réunion de Tunis « cherchera à clarifier une partie de la confusion. Les États-Unis veulent obtenir une image plus claire des promesses que les pays comme les voisins arabes de la Syrie font aux éléments de l'opposition, quels rebelles chaque gouvernement pourrait soutenir et trouver un accord sur le genre d'aide qui serait utile ou malvenue. »

McCain a détaillé plus franchement la voie qu'il préférerait suivre. Dans l'entretien accordé à CBS, il a déclaré que les rebelles syriens « ont besoin d'entraînement, ils ont besoin d'équipement, » par exemple « d'armes anti-chars et d'autres moyens pour remettre à égalité la situation déséquilibrée sur le terrain. » Ses remarques montrent clairement que le penchant des États-Unis pour une guerre en Syrie menacerait également leurs grands rivaux régionaux et mondiaux. McCain s'est plaint que « Les Iraniens fournissent déjà des armes et des équipements à Bashar El-Assad, comme le font les Russes. En ce moment, c'est une situation asymétrique [...] et les rebelles syriens ne reçoivent pas une aide égale. »

L'Iran et la Russie, les deux pays qui ont les relations les plus étroites avec la Syrie, avec la Chine, sont exclus de la conférence « les Amis de la Syrie » de vendredi à Tunis. La Chine et la Russie ont récemment mis leur veto à une résolution du conseil de sécurité des Nations unies contre la Syrie qui visait à donner une couverture pseudo-légale à une intervention militaire libyenne en Syrie.

Article original, [WSWS](#), paru le 23 février 2012

Articles de Johannes Stern publiés par
Mondialisation.ca



Révolutions arabes

Témoignages et espoirs des nouveaux visages arabo-musulman

www.la-croix.com

Annonces Google

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre de recherche sur la mondialisation.

Pour devenir membre du Centre de recherche sur la mondialisation

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission d'envoyer la version intégrale ou des extraits d'articles du site www.mondialisation.ca à des groupes de discussions sur Internet, dans la mesure où les textes et les titres ne sont pas modifiés. La source doit être citée et une adresse URL valide ainsi qu'un hyperlien doivent renvoyer à l'article original du CRM. Les droits d'auteur doivent également être cités. Pour publier des articles du Centre de Recherche sur la mondialisation en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: crgeditor@yahoo.com

www.mondialisation.ca www.mondialisation.ca contient du matériel protégé par les droits d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif et est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par les droits d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur de ces droits.

Pour les médias: crgeditor@yahoo.com

© Droits d'auteurs Johannes Stern, wsws.org, 2012

L'adresse url de cet article est: www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=29509

[Privacy Policy](#)

© Copyright 2005-2009 Mondialisation.ca
Site web par [Polygraphx Multimedia](#) © Copyright 2005-2009